

## Extrait de la thèse de Jean Poujol

### G- LE CIMETIERE DE BEDOS.

Carte IGN - 1/50 000°

Commune de SAINT-AFFRIQUE.

Cette chapelle est attestée dès le IX<sup>e</sup> siècle ( Donation de RAYMOND, Comte de TOULOUSE et du ROUERGUE, et de BERTHEYS sa femme, le 8 Nov 862, à ADALGISE, pour la fondation du Monastère de VABRES ) (9)

Les vestiges de la chapelle ruinée que l'on peut voir aujourd'hui sont bordés par le cimetière qui est matérialisé par une croix de pierre située au centre de celui-ci. Mais, d'après le témoignage de Mr VALENTIN, il semblerait que l'ancien cimetière, se prolongeait vers le dourdou, car à chaque labour il remonte des ossements humains.

A 1m30 au NW du pressoir se trouve une roche cylindrique de 55cm de haut sur 55cm de diamètre, ayant sur le haut une ouverture circulaire de 25cm de diamètre pour 35cm de profondeur. Comme l'écrit E. HEDAN, si ce bloc était détaché de la roche mère, on pourrait y voir un contrepoids ! Toutefois, l'hypothèse d'un contrepoids inachevé paraît bien alléatoire, et sans <sup>doute</sup> faut-il y voir un élément annexe, bien difficile à définir.

A sept mètres à l'E du pressoir, sur la face S d'une roche en place figurent deux faces humaines gravées, sans doute au burin, de manière linéaire, et disposées côte à côte. (Planche Photo)

A gauche, lorsque l'on se positionne face à la roche: le visage ( peut-être féminin ? ) est ovale. 38cm de haut sur 25 de large. Les yeux sont presque verticaux et étroits, le nez bien marqué, la bouche ronde et petite, les oreilles bien dessinées. A sa droite, un visage ( peut-être masculin ? ) rond, de 35cm de haut sur 31cm de large. Les yeux sont plus ouverts, le nez fort, la bouche grande, on a même marqué les dents par des canaures. Le menton est rond et les oreilles décollées. Figurations naïves, qui pour E. HEDAN sont à dater du haut Moyen Age.

Le pressoir, comme les représentations humaines ci-dessus décrites ne sont pas isolés: A une dizaine de mètres en contre bas de la barre rocheuse ou est taillée la cuve, on peut voir taillées dans des blocs de roche, des mortaises qui devaient supporter les poutres des toitures de quelques cabanes. A l'E de ces vestiges d'habitats, et au même niveau, on peut du reste constater que les bancs rocheux ont servi de carrière d'extraction et de taille de pierres, peut-être utilisées pour construire les murs des habitats ?